

Pour des interventions différenciées lors de l'intégration aux études collégiales

Stéphane Chouinard

stephane.chouinard@cegep-lanaudiere.qc.ca

Sébastien Piché

sebastien.piche@cegep-lanaudiere.qc.ca

CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Entre 2005 et 2013, le taux de réinscription à la 3e session, dans le programme de sciences humaines du cégep de L'Assomption, est passé de 69,1% à 56,4%. Le taux de diplomation après 3 ans est quant à lui passé de 52,7% à 44,5%, alors même que le taux de réussite à la première session est demeuré stable, passant de 76% à 76,5% (SRAM). Or, on sait depuis Terril et Ducharme (1994) que la réussite de la première session est censée être déterminante pour la diplomation, ce qui a été confirmé par Gingras (2007). Sur la base de l'importance de la réussite en première session, le Conseil supérieur de l'éducation (2008) et Barbeau (2007), entre autres, ont plaidé pour une diversification des interventions auprès des étudiantes et étudiants, ce qui a été fait au cégep de L'Assomption à travers son plan d'aide à la réussite 2008-2013. N'ayant pas obtenu les résultats escomptés sur le plan de la diplomation en sciences humaines, nous avons cherché à mieux comprendre la dynamique de l'intégration aux études collégiales.

MÉTHODE EMPLOYÉE

Enquête par questionnaire auprès de 692 étudiants et de 87 membres du personnel du Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption (échelles de Likert et échelles d'Osgood).

Entrevues de groupe complémentaires réalisées entre 2014 et 2016 auprès de 65 étudiants, enseignants, professionnels et membres de la direction du collège (démarche de théorisation ancrée de Glaser et Strauss, 1967, adaptée par Paillé et Mucchielli, 2003).

FAITS SAILLANTS

Q Les mesures d'aide proposées par le cégep rejoignent-elles les populations visées?

R Les étudiants principalement visés par les mesures d'aide semblent les connaître peu : 35% des étudiants du Tremplin DEC ne connaissent pas l'existence des centres d'aide à l'apprentissage, 42% des étudiants en sciences humaines ne savent pas que le SAIDE existe

et environ 60% ne connaissent pas les services sociaux offerts au cégep. L'outil de dépistage du cégep est largement sous-utilisé (4,8% du potentiel d'utilisation). 80% des répondants affirment connaître les services des API et des orienteurs, mais ceux-ci sont plus associés à des fonctions administratives quant au cheminement scolaire qu'à l'aide à la réussite. La moitié des étudiants en sciences humaines ne connaissent l'existence ni du règlement sur la réussite scolaire, ni du plan d'aide à la réussite.

Q Comment les enseignants et les étudiants expliquent-ils le manque de persévérance dans les études de certains?

R Les enseignants perçoivent que les étudiants ne s'investissent pas assez dans leurs études—l'expression revenant le plus souvent en entrevue est celle de « génération fast-food ». Cette opinion est seulement partagée par un sous-groupe d'étudiants qui ont en commun de juger que l'effort à fournir entre le secondaire et le cégep est à la fois semblable et faible, mais qui ont pourtant une cote R plus élevée que ceux qui affirment consacrer beaucoup d'efforts pour réussir et pour qui l'écart entre le secondaire et le cégep est perçu comme grand. Au contraire des enseignants, la majorité des étudiants jugent que les tâches à réaliser sont condensées sur une trop courte période de temps et que les enseignants manquent de disponibilité pour répondre à leurs besoins; pourtant, ils estiment que l'une des deux principales conditions favorisant la réussite consiste en les encouragements et la disponibilité d'enseignants dynamiques et compétents, l'autre étant le soutien parental et des proches. Les étudiants déplorent ne pas avoir assez de temps pour acquérir les compétences nécessaires à la réussite après avoir découvert qu'ils sont en difficulté.

Q Comment les acteurs perçoivent-ils la réussite des étudiants?

R Les résultats permettent de constater que les perceptions concernant la réussite divergent. Chez les enseignants, elle est d'abord perçue à travers le prisme du diplôme et des résultats scolaires; chez les autres membres du personnel du collège, elle est perçue comme la réalisation de soi et le développement d'un sentiment d'accomplissement; chez les étudiants, elle est perçue comme l'acquisition de compétences, ce qui mène certains à percevoir qu'ils ont réussi leurs études bien qu'ils n'aient pas diplômé.

PISTES DE RÉFLEXION

L'étude propose la mise en place d'une plateforme centralisée où les enseignants, les étudiants, les API et les orienteurs pourront indiquer le rendement de chaque étudiant concernant les pratiques de la formation collégiale, à définir par programme, en fonction de contextes de formation et de contextes de production. Elle propose que cette plateforme soit utilisée pour les étudiants de première année, à leur première session, et qu'elle soit analysée à la 7e semaine de cours afin d'associer les étudiants en difficulté à des activités de formation concernant les pratiques attendues des étudiants. Elle propose finalement que les cours soient suspendus durant une semaine afin d'offrir des activités de groupe et des interventions individualisées selon le développement académique de chaque étudiant.

